

Mali

dans une logique de développement durable et respectueux de l'environnement. Parmi les défis identifiés pour l'atteinte de cet objectif on peut noter entre autres:

- L'accroissement de la productivité et les rendements de la production végétale,
- Un accroissement de l'accès aux intrants,
- La diffusion des techniques et technologies d'amélioration des productions,
- L'amélioration de l'accès à une information de qualité sur l'amélioration des techniques agronomiques, les systèmes de production et la préservation de la qualité des produits, au moyen de services de vulgarisation agricole adéquats,
- La modernisation des exploitations agricoles familiales et faire du paysan, de l'éleveur et du pêcheur maliens de vrais entrepreneurs.
- L'amélioration du cadre institutionnel et des mécanismes d'incitation du secteur privé, à tous les niveaux de la chaîne de la production, de la transformation et de la commercialisation, notamment pour ce qui concerne le régime foncier et les droits de propriété, l'accès au crédit et les mécanismes de crédit pour les intrants (crédits de campagne).

4. Résultats attendu du projet :

Le projet vise à atteindre les résultats suivants :

- L'augmentation du rendement et de la production de riz au Mali,
- Réduction des émissions de méthane liées à la culture du riz,
- L'économie de l'eau et la gestion durable des sols,
- Augmentation des revenus des riziculteurs.

Pour atteindre ces résultats la stratégie du projet consistera à :

- L'élaboration de supports de formation
- Organisation de séries de formation des paysans,
- Mise en place d'un système d'information sur le SRI/réseau,
- Recherche pour le développement d'équipements pour réduire la demande en main d'œuvre

5. Portée du projet

Le projet va couvrir tout le territoire national. Le coût du financement est estimé à environ 15 milliards de FCFA sur 5 ans

6. Risques

Les contraintes majeures sont :

- Non disponibilité de la fumure organique
- Résistance aux changements des habitudes/pratiques
- Forte demande en main d'œuvre pour le repiquage,
- La disponibilité des équipements comme la sarcluse et la barre de nivèlement.

7. Coordination

Le projet sera placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et sera mis en œuvre à travers les institutions de recherche comme (IER, l'IPR, l'office du Niger, l'office riz Mopti et Ségou, etc) et les faitières des organisation paysannes.

B-Projets/programmes : Réalisation d'unités de montage des équipements adaptés pour le développement de la technique de microdose.

1. Contexte et Justification :

Le Mali est un pays essentiellement agricole. Le secteur de l'agriculture contribue pour 45% du PIB, 75% des recettes d'exportation et occupe environ 85% de la population.

L'indice de pauvreté est plus prononcé en milieu rural qu'en milieu urbain (66% contre 34 % selon le CSLP).

La promotion véritable et soutenue du sous secteur à travers des actions nouvelles et durables et subséquemment l'amélioration sensible des productions agricoles s'avère une nécessité pour le développement de l'économie nationale.

A l'heure actuelle, le sous-secteur de l'agriculture et spécifiquement le sol, l'un des principaux facteurs de production connaissent des difficultés:

- La faiblesse de l'intensification, elle-même liée au coût élevé des intrants dont les engrais minéraux. Le taux d'utilisation des engrais est estimé 23-30 kg/ha, inférieur au taux recommandé par la réunion d'Abuja sur l'utilisation des intrants agricoles (50 kg/ha)
- Le niveau d'équipement faible des exploitations agricoles. Selon le RGA (2004), seules 13 % en moyenne des exploitations possèdent un multicultureur, 53 % possèdent une charrue ,5% une houe asine et 15 % un semoir.
- La baisse de la fertilité des sols suite à leur utilisation abusive, l'érosion éolienne et hydrique , la faible compensation des pertes de nutriments exportés par les cultures dans

Mali

un système d'exploitation où domine l'agriculture extensive et le nomadisme agricole qui lui est lié, la coupe abusive de bois, etc.

Les rendements des principales cultures céréalières au Mali qui sont les cultures pluviales à savoir mil, sorgho, maïs et riz de bas fonds ou de décrue sont sérieusement affectés, entraînant des crises alimentaires plus ou moins sévères selon les années.

La baisse de la production agricole crée des phénomènes d'insécurité alimentaire avec ses corollaires : exode des jeunes vers les villes, paupérisation continue des populations rurales, notamment les femmes

Face à ce phénomène de dégradation et de la baisse des rendements agricoles, les producteurs en vue d'avoir une meilleure production ont recouru à l'utilisation abusive de la fertilisation minérale, qui a non seulement un impact négatif sur l'environnement mais aussi a un coût moins abordable pour les producteurs. Ainsi en vue de minimiser les coûts liés à l'utilisation des engrais minéraux et d'autre part d'augmenter la production agricole, il importe que des alternatives soient développées, afin de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable. C'est dans cette optique que le présent projet est élaboré.

2. But et objectif :

L'objectif du projet est faciliter l'accès des paysans aux équipements nécessaires pour pratiquer la microdose en vue d'accroître la productivité agricole.

3. Relations avec les priorités de développement durable du pays :

La réalisation de ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de Développement Economique et Social et en accord avec le Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté.

4. Résultats attendu du projet :

Les résultats attendus des projets sont :

- Une unité de montage de semoirs équipés en disque adapté est disponible ;
- Les producteurs sont formés à la technique de placement mécanique ;
- L'expertise des forgerons fabriquant les pièces de rechanges est renforcée;
- Les conditions d'octroi de crédit des banques sont accessibles aux producteurs;

5. Portée du projet

Ce projet est un projet d'envergure nationale et à pour cible les producteurs de mil, sorgho, riz sésame, fonio. Pour la mobilisation des fonds le projet compte sur l'apport du gouvernement Malien, et la contribution des partenaires techniques et financiers pour un coût estimatif de 10 milliards de francs CFA, sur une période de (05) ans.

Un mécanisme de suivi-évaluation sera mis en place. Il comporte une évaluation interne sur la base des documents de suivi, une évaluation nationale par des spécialistes nationaux en suivi et évaluation des projets types, des audits internes. Une évaluation à mi-parcours par un spécialiste international, une évaluation finale qui détermine si le projet a atteint ses objectifs.

Les indicateurs ci-dessous permettent de mesurer l'atteinte des objectifs assignés au projet :

- l'augmentation du taux d'équipement des producteurs en semoirs adaptés à la microdose ;
- les pièces de rechanges sont disponibles dans les points de vente;
- 60% des producteurs maîtrisent la technologie microdose.

6. Risques :

- Le manque d'engagement politique des décideurs à soutenir l'idée du projet et de sensibilisation auprès des paysans ;
- L'instabilité de l'environnement politique.

7. Coordination:

Sur un plan institutionnel le projet sera mis en œuvre sous la responsabilité d'un comité de pilotage et la supervision d'un coordinateur de projet, sous le contrôle du ministère de l'Agriculture à travers l'IER.

B-Projets/programmes national de reboisement**1. Contexte et Justification :**

Le Mali est un pays sahélien confronté depuis plusieurs décennies à de nombreux problèmes environnementaux liés d'une part à la dégradation des ressources naturelles suite aux sécheresses consécutives et d'autre part à la détérioration progressive du cadre de vie en milieu urbain due à l'action anthropique.

Les effets cumulés de la croissance démographique et la pauvreté ont contribué à amplifier ces problèmes à travers la forte pression exercée sur les ressources naturelles. Le bilan de la problématique de l'environnement et l'état des